

# BELLICA

Guerre, histoire et sociétés

## Éditorial

Simon CAHANIER

Mathieu ENGERBEAUD

Article disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://revue-bellica.uqam.ca>

Pour citer l'article :

Simon CAHANIER et Mathieu ENGERBEAUD, « Éditorial », dans Simon CAHANIER et Mathieu ENGERBEAUD (éd.), *Varia*. Jeunes chercheuses et jeunes chercheurs, *Bellica. Guerre, histoire et sociétés*, vol. 2, n°2, 2025, p. 5-6 [En ligne : <https://revue-bellica.uqam.ca/articles/editorial-du-deuxieme-numero/>].

**B***ellica. Guerre, histoire et sociétés* accueille dans son deuxième numéro, et premier de *varià*, les travaux de six jeunes chercheuses et jeunes chercheurs. La revue s'est engagée, dès sa création, à donner la parole de façon régulière aux collègues en début de carrière afin de leur offrir l'occasion de publier des travaux originaux en histoire de la guerre et d'accompagner la publication de leurs recherches à un moment crucial de leur carrière académique. Soucieux de les inclure dans les pages de *Bellica* en prenant en compte la diversité de leurs statuts, le comité éditorial de la revue envisage l'appellation « jeunes chercheuses et jeunes chercheurs », fréquemment employée dans le milieu académique, dans une acception large, qui intègre les étudiantes et les étudiants de master ou de maîtrise, les doctorantes et les doctorants, les docteurs et les docteurs non titulaires d'un poste académique ou récemment titularisés.

Cette ouverture aux collègues en début de carrière promeut ainsi des travaux émergents qui contribuent fortement au renouvellement des objets, des méthodes et de l'historiographie de la guerre et du fait militaire. La table des matières de ce numéro témoigne de ce dynamisme. Les contributions réunies dans le dossier et les rubriques « Débats et perspectives » et « Atelier de la recherche », également confiées à deux jeunes collègues, explorent des voies originales, proposent de nouvelles perspectives d'étude, souvent fondées sur l'exploitation de sources

documentaires originales voire inédites, ou renouvellent l'approche de dossiers scientifiques que l'on aurait pu croire clos, à tort. Ces contributions ont pour point commun de s'inscrire dans des réflexions récentes, car la majorité d'entre elles provient directement de thèses de doctorat et de mémoires de maîtrise soutenus entre 2019 et 2024.

En consacrant régulièrement un numéro aux jeunes chercheuses et aux jeunes chercheurs, *Bellica* entend aussi donner une visibilité aux collègues en début de carrière, dans le contexte de la raréfaction du nombre de postes de titulaires dans l'enseignement supérieur qui, trop souvent, éloigne certains d'entre eux de la recherche. En effet, les activités scientifiques et les perspectives de carrière universitaire de cette nouvelle génération sont de plus en plus menacées par les évolutions que connaît aujourd'hui le monde de la recherche. Ils rejoignent le monde académique alors que, de part et d'autre de l'Atlantique, les chercheuses et les chercheurs subissent la pression toujours plus forte de politiques de restriction budgétaire, et qu'un risque de plus en plus marqué plane sur les fondements d'une recherche universitaire diversifiée et émancipée. Alors qu'il apparaît nécessaire de défendre ces principes (en soutenant des mouvements tels que Stand Up for Science), et de s'opposer à la remise en cause unilatérale de la pertinence de certains domaines de la recherche, en particulier en sciences humaines et sociales, ouvrir et garantir un espace de diffusion du savoir tel

que celui que propose *Bellica* apparaît plus  
que jamais indispensable.

Simon CAHANIER,  
Mathieu ENGERBEAUD